

## REPERES :

# *Naissance de la Fédération pour une alternative sociale et écologique*

Le 17 décembre s'est tenue à Paris une conférence de presse pour annoncer la naissance de la Fédération pour une alternative sociale et écologique. Une réunion du Collectif d'ADS avait décidé quelques jours auparavant d'y être partie prenante. Patrick Charles en a présenté les raisons lors de cette conférence de presse.

Ont donc pris la parole au nom des six organisations fondatrices de la Fédération :

- Introduction par Martine Billard, député Verte, mouvement de l'Ecologie Solidaire
- Gilles Alfonsi, Communistes Unitaires
- Jean-Jacques Boislaroussie, Alternatifs
- Joe Rabbie, du MAI, Mouvement politique pour une convergence des alternatives à la globalisation et pour la sortie du productivisme
- Yves Salesse, Collectifs unitaires
- Patrick Charles, ADS

### **Le résumé des interventions**

#### **Introduction de Martine Billard (Ecologie Solidaire)**

Face à une crise globale, économique, sociale, écologique, la Fédération n'entend pas proposer des améliorations à la marge mais une alternative globale. Tous les mots ont leur importance :

Alternative : car face à la crise, que nous analysons comme une crise globale, financière, économique, sociale, écologique, il ne s'agit pas pour nous de se contenter de proposer des améliorations du système à la marge, de s'occuper des « plus fra-

giles » expression du politiquement correct actuel, des « plus pauvres », de mieux réguler le système. Il s'agit bien de faire des propositions pour une alternative globale. Alternative qui soit à la fois sociale et écologique. Sociale : la réponse à la crise sociale ne peut se faire sans se préoccuper en même temps de la crise écologique, car cela reviendrait à repousser à plus tard les réponses urgentes face à cette crise écologique et donc à aggraver cette crise.

Écologique : de même les réponses à la crise écologique ne peuvent se faire indépendamment des réponses à la crise sociale, sous peine de ne répondre qu'aux aspects environnementaux et d'en faire payer le prix aux classes populaires.

Les deux crises sont indissociablement liées et s'alimentent l'une l'autre. Voilà pourquoi notre insistance à répondre globalement aux deux. Fédération : certains se moquent de l'éparpillement actuel des forces à gauche du PS, d'autres le déplorent. Nous sommes de celles et ceux qui le déplorons.

Aussi ne proposons-nous pas une nouvelle organisation qui viendrait ajouter à l'émiettement en cours. Non, nous proposons au contraire de commencer à regrouper.

Ce regroupement ne part pas de rien, mais de confrontations, de croisements, d'actions communes ces dernières années.

Nous avons commencé avec l'appel de Ramulaud en 2003, puis nous nous sommes retrouvés de nouveau dans le non au TCE, nous nous sommes reperdu lors des élections présidentielles, certains ont continué avec les collectifs unitaires, d'autres avec le rassemblement de l'écologie radicale de Miremont et nous nous sommes retrouvés de nouveau pour l'Appel Politis.

Nous ne cherchons pas à créer une

organisation de plus, celle qui détient la vérité, qui devrait être le noyau autour duquel tout devrait se reconstruire et auquel les autres devraient se rallier.

Nous ne cherchons pas non plus à masquer que nous avons des nuances entre nous. Mais nous partons de l'expérience de ces dernières années qui a montré que nous pouvions nous retrouver sur beaucoup de points et agir ensemble. C'est d'une confrontation féconde que naîtra la future force politique que nous appelons de nos vœux.

Nous voulons une démarche ouverte et transitoire, un rassemblement qui mêle le meilleur des cultures de chacun : libertaire, communiste, écologiste, autogestionnaire ; un rassemblement qui soutienne et participe aux mobilisations sociales mais qui sait aussi porter des propositions dans les institutions.

Il s'agit donc d'être une passerelle, de préparer l'émergence d'une nouvelle force politique, écologique et sociale, pas d'être à nous tout seuls cette nouvelle force.

#### **Gilles Alfonsi (Communistes Unitaires)**

La Fédération doit boire aux différentes sources. Nous avons des points d'accord essentiels et des points de différence, de divergences. Ce pluralisme, cet esprit composite doit puiser dans le meilleur du communisme politique et viser l'émancipation.

La Fédération n'est ni un parti, ni un mouvement ponctuel, ni un réseau informel.

C'est une première étape, un interlocuteur pour les autres formations de gauche.

#### **Jean-Jacques Boislaroussie (Alternatifs)**

C'est d'abord sur le terrain social que se bâtiront les rapports sociaux.

Le fond commun de la Fédération, c'est construire l'unité antilibérale la plus large.

La Fédération est d'abord unitaire plus qu'identitaire, pour dessiner les contours d'un nouveau projet.

Elle doit être en mesure de faire travailler ensemble des individus sans renier leurs courants.

Elle doit porter des propositions alternatives.

### **Joe Rabbie (Le Mai)**

Mouvement altermondialiste issu des des collectifs citoyens formés à partir du NON au TCE et de la campagne Bové. Oeuvre à la convergence des alternatives à la globalisation et pour la sortie du productivisme. Partie prenante du rassemblement de l'écologie radicale dit « de Miremont ».

Inquiets de l'état du monde, de l'épuisement des ressources, des inégalités entre nord et sud et à l'intérieur de la France, de la dérive sécuritaire d'une société qui sauve ses banques à coups de milliards tout en se prétendant trop pauvre pour payer des services publics dignes de ce nom.

D'accord pour l'ancrage politique nettement à gauche de la fédération et pour l'élaboration ensemble.

### **Yves Salessse (Collectifs unitaires)**

Nous n'abandonnons pas la perspective de rassemblement de la gauche anticapitaliste.

Un projet à la hauteur des besoins ne peut se créer par une seule culture.

Cela implique un cadre organisé commun avec l'apport des différentes cultures pour répondre aux urgences sociales et écologiques, aux discriminations de toutes sortes.

Attention : les réponses « au nom de la crise » permettent de faire passer énormément de choses.

Il y a de nouveaux boucs émissaires. Nous devons apporter des réponses de fond, comme par exemple un vrai service public du logement.

### **Patrick Charles (ADS)**

Le 18 octobre dernier, notre formation, Alternative démocratie Socialisme (ADS) organisait à Limoges pour ses 20 ans un débat public sur le thème : «La gauche, quelles valeurs, quelles perspectives ?».

Parmi les participants, aux côtés de notre président, Marcel Rigout, ancien ministre, il y avait Clémentine Autain, François Asensi, Christian Piquet, Noël Mamère. Nous n'avions alors pas l'ambition de faire jaillir de Limoges d'un seul coup une force politique nouvelle de gauche. Mais cette ambition, à l'origine de la naissance d'ADS, explique notre implication par le passé dans la Convention pour une Alternative Progressiste

(CAP) puis au Forum de la Gauche Citoyenne.

La question essentielle demeure aujourd'hui : que faire pour que la gauche d'alternative et de transformation se rassemble et bâtisse non pas un catalogue de promesses électorales mais bien une convergence politique pour élaborer un projet alternatif crédible.

Certains disent que cette gauche de gauche est émiettée, qu'elle n'apporte aucune réponse globale. Mais nul ne détient de solution « clé en main ». Devant la complexité et la gravité de la situation, devant le formidable bouillonnement des idées, il est tout à fait normal que l'on se cherche, qu'on tâtonne, que l'on fasse des erreurs.

Faire du neuf à gauche demeure notre leitmotiv. Pas seulement pour contester mais aussi pour transformer et gérer ensemble dans le cadre d'un large rassemblement. C'est le sens de notre radicalité et de notre action.

C'est pourquoi nous avons souhaité nous engager dans cette fédération. Elle intègre bien la richesse de toutes les forces susceptibles de faire enfin bouger les lignes. Oui, faire du neuf à gauche, le temps est effectivement venu.

### **Message de Marcel Rigout, Président d'ADS**

«La naissance de cette fédération rejoint pleinement l'appel que nous avons lancé le 18 octobre à Limoges. Aujourd'hui, nous n'allons pas déterminer ce qui se passera ou ne se passera pas. Tout ce bouillonnement nous va très bien. Quelque chose est en train de naître. C'est pourquoi nous nous y inscrivons pour l'élaboration d'un projet d'avenir.»

## **Quelques réponses aux questions des journalistes**

### **L'éventualité d'une liste aux européennes**

**Martine Billard** : on se situe dans le moyen terme, au-delà des élections européennes. Il y a des appels pour se retrouver. On verra en février, il n'y a rien de décidé, c'est trop tôt.

**Gilles Alfonsi** : Rien n'est bouclé et tout commence. On ne va pas se lancer dans la politique fiction. Tous les courants sont traversés par cette question. Des appels sont en cours. Mon parti pris : le rassemblement le plus large pour des listes unitaires.

**Jean-Jacques Boislaroussie** : on ne décide pas a priori. On va en discuter.

**Yves Salessse** : aujourd'hui, la realpolitik nous dit que s'il y a 3 ou 4 listes de gauche alternative, ça ne mène à rien. Faut donc conduire la bataille. On verra après. Une haie à la fois ! On est déjà ensemble dans des batailles (la Poste, l'Education Nationale,...) ça nous permet déjà de lancer cette Fédération.

On a prévu un meeting le 6 février... date difficile à trouver car le calendrier est déjà très occupé. On ne veut pas entrer en concurrence.

### **Autres interventions**

**Jacques Perreux** : si je m'engage dans ce processus, c'est que nos cultures nous ont éloignés les uns des autres alors que les expériences montrent que le métissage est utile. Qu'est-ce que cela va donner ? Comment on va s'appeler ? Je ne sais pas. Il y a énormément de gens en attente : peu dans chacune des 6 composantes mais beaucoup dans les 6 ensembles. C'est une maison où toutes les portes sont ouvertes. On a droit au tâtonnement, à l'erreur. Les choses ne sont pas définitives. La politique, c'est fait pour faire bouger les choses.

**Jacqueline Fraysse** : Il y a urgence à répondre aux souffrances sociales et sociétales de la planète. Tous ces mouvements en cours ne peuvent déboucher sans force alternative. Une question urgente nous est posée, il y a danger à ne pas y répondre. C'est une raison supplémentaire pour accélérer le mouvement. Il y a une volonté et un socle commun qui nous rassemble : changer le système capitaliste. On a beaucoup d'expériences communes comme le groupe GDR à l'assemblée nationale. D'une décision technique au départ pour pouvoir créer un groupe, l'expérience a montré que ce groupe s'enrichit mutuellement. Cette Fédération est une audace, on va l'inventer ensemble, cela nécessite des efforts. C'est une belle aventure à tenter pour être utiles et efficaces.

**Pierre Zarka** : Au coeur, il y a le fossé le plus béant entre l'institutionnel et le politique. Il y a donc nécessité d'une intervention politique. On s'engage pour capter la réalité de la société.